

News

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS - NEWS

Engagements militaires du futur

Général Vincent Desportes, commandant le centre de doctrine d'emploi des forces: «Combats de demain: le futur est-il prévisible?» Doctrine No 11, mars 2007.

Dans le règlement des crises, le militaire proprement dit cède largement devant l'interministériel. Le dialogue civilo-militaire fonde toute action; le militaire n'y apparaît plus que comme l'une des dimensions d'une manoeuvre d'ensemble. Plus qu'auparavant, la finalité politique doit, en aval, soutenir la planification globale, la constitution des forces et l'action. La dimension "interagences" peut atteindre les plus petites unités, parfois jusqu'au niveau de la compagnie. (...)

Les petites opérations l'emportent sur les grandes. Les cibles et les actions stratégiques disparaissent derrière les cibles et les actions tactiques, tandis que la population s'impose en acteur, en enjeu majeur ; c'est sa volonté qu'il faut emporter par l'action. A cette fin, plus on utilise la force, moins on est efficace. (...) la capacité d'influence prend le pas sur la capacité de destruction qui, d'ailleurs, en demeure souvent la condition (...)

Sur le terrain, les opérations longues et indécises succèdent aux opérations rapides et précises, la lacunarité à la densité, et l'action de détail reprend le pas sur la concentration des efforts. Les espaces ouverts font place aux espaces cloisonnés et urbains dans lesquels les apports des nouvelles technologies de l'information sont réduits. (...)

Du fait de la judiciarisation, de la médiatisation et de l'irruption de la société de l'information dans la vie quotidienne en opération, la liberté d'action est de plus en plus restreinte; en définitive, l'enjeu final de toute opération s'avère être l'opinion publique, nationale ou extérieure. Ce qui est sûr, c'est que les comportements individuels pèsent sur l'ensemble: nous sommes bien entrés dans l'ère du «strategic corporal».

Un futur qui se dessine

La première idée structurante est que la guerre classique - au sens où on l'entend aujourd'hui, puissance industrielle contre puissance industrielle - est probablement morte. (...) On remarque cependant, et c'est fondamental, que le maintien en sommeil de la guerre classique suppose encore pour longtemps que l'on conserve les capacités de la faire.

Les difficultés rencontrées par les forces américaines en Irak et ailleurs ont révélé non seulement les impasses du tout-technologique (...). L'adversaire nouveau apparaît comme de moins en moins détectable, non repérable, donc non justiciable des feux de précision. La «transparence du champ de bataille» n'est plus une idée applicable à notre adversaire de demain.

(...) nous assistons à une mutation fondamentale dans la finalité de l'action militaire (...) Auparavant, le succès militaire conduisait le plus souvent directement à l'objectif stratégique. Ce type de développement n'a plus cours. Désormais, le succès militaire conduit simplement à l'établissement des conditions qui permettront le succès stratégique. (...) l'outil militaire n'est plus un effecteur, il est devenu un médiateur entre la volonté politique et le succès politique. Il ne s'agit sûrement pas pour lui de gagner la guerre; gagner la bataille devient un objectif intermédiaire indispensable (...) il s'agit d'établir les conditions qui permettront l'établissement de la paix.

L'exemple du général de division américain Chiarelli, crédité d'un grand succès lorsqu'il était en 2004 responsable de la zone de Bagdad à la tête de la 1re division de cavalerie, est très parlant. Avant le déploiement de son unité en Irak, il prit la peine d'envoyer ses officiers d'état-major en stage dans la municipalité de Houston parce qu'il percevait qu'il était tout aussi nécessaire pour eux de comprendre comment fonctionnait une ville que de savoir comment l'on capturerait des terroristes.

(...) l'évolution de la conflictualité conduit (...) à une nouvelle nécessité pour les forces: celle de la protection et de l'aide aux populations. Les forces terrestres - celles qui conduisent aujourd'hui la grande majorité des engagements - seront obligatoirement impliquées dans des tâches qui, dans des circonstances normales, seraient dévolues aux organisations civiles. Elles doivent s'y préparer en termes de doctrine, d'équipements et d'entraînement (...).

